

Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation

Session du 16 décembre 2025

Données arrêtées le 26 novembre 2025

L'agriculture en 2025

Les comptes nationaux prévisionnels de l'agriculture

Documents de travail

N° 2025-25 - Décembre 2025



Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation

Session du 16 décembre 2025

L'agriculture en 2025

Les comptes nationaux prévisionnels de l'agriculture en 2025

Données arrêtées le 26 novembre 2025



Direction des statistiques d'entreprises / Division industrie et agriculture

Rédacteurs du rapport : Claire Géry, Emmanuel Mosny, Mickaël Ramonet, Alexandre Wukovits

Ces documents de travail ne reflètent pas la position de l'Insee et n'engagent que leurs auteurs.
Working papers do not reflect the position of INSEE but only their authors' views.

Table des matières

Introduction.....	3
Faits marquants pour l'agriculture en 2024.....	4
La production de la branche agricole.....	6
1 La production hors subventions.....	6
2 Détail par produits.....	10
2.1 Les céréales.....	10
2.2 Les plantes industrielles.....	11
2.3 Les fruits et légumes.....	12
2.4 Les vins.....	13
2.5 Le bétail.....	14
2.6 Les produits avicoles.....	15
2.7 Les autres produits animaux.....	16
3 Les subventions sur les produits.....	17
4 La production de la branche agricole au prix de base.....	17
La valeur ajoutée de la branche agricole.....	18
1 Les consommations intermédiaires.....	18
2 La valeur ajoutée brute de la branche agricole.....	20
3 Les subventions d'exploitation.....	21
4 Les impôts sur la production.....	22
5 La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole.....	22
Les résultats de la branche agricole.....	23
Le résultat brut et en termes réels de la branche agricole.....	23
Annexes.....	25
Compte prévisionnel de la branche agriculture en 2024.....	25
Graphiques conjoncturels.....	30
Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole.....	33
Liens vers Internet.....	35

Introduction

Le **compte de l'agriculture, dit « compte spécifique »**, présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation (CCAN), est établi par l'Insee selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2020) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen (cf. méthodologie page 33).

Son établissement repose sur un suivi statistique agricole auquel participent le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire et de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole. Les évaluations s'appuient sur les résultats de la Statistique agricole annuelle (SAA) et du Réseau d'information comptable agricole (RICA). Le champ du compte spécifique est plus large que celui des résultats du RICA présentés à la CCAN par le Service de la statistique et de la prospective (SSP). Ceux-ci ne couvrent pas notamment les petites exploitations, ni les entreprises de travaux agricoles (ETA) et les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA).

Le **compte spécifique de l'agriculture** s'écarte du compte national sur les points suivants :

- les activités non agricoles non séparables des exploitations agricoles font partie du champ du compte spécifique mais pas du cadre central ;
- les établissements produisant des semences certifiées ne font pas partie du compte spécifique, alors qu'ils sont couverts par le cadre central.

Le compte de l'agriculture présenté ici décrit les performances de l'agriculture en tant qu'**activité économique**. Est estimée notamment la valeur ajoutée, soit la richesse créée par cette activité. Augmentée de l'ensemble des subventions nettes des impôts au titre de son exercice, elle est appelée **valeur ajoutée brute au coût des facteurs**. Celle-ci peut aussi être exprimée nette de la dépréciation du capital. Ce résultat est alors appelé **revenu des facteurs de la branche agricole**, au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.**

Ce compte prévisionnel de l'agriculture pour 2025 a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 26 novembre 2025.

En 2024, comme l'ensemble des comptes nationaux, les comptes de l'agriculture sont passés en base 2020. Ils intègrent notamment les résultats du dernier recensement agricole.

Faits marquants pour l'agriculture en 2025

En 2025, la valeur de la production agricole repart à la hausse (+3,7 %) après deux années de baisse. Les prix progressent (+1,6 %), notamment ceux des produits animaux, tandis que ceux des produits végétaux poursuivent leur baisse. La hausse des volumes (+2,1 %) contribue aussi au rebond de la production en valeur : l'année 2025 fait suite à une année marquée par des conditions météorologiques particulièrement mauvaises pour certaines cultures. Dans ce contexte d'amélioration, le prix des intrants est quasi-stable (+0,5 %).

La **production végétale** augmente de 0,6 % en valeur (après -15,7 % en 2024), portée par une hausse des volumes de 3,5 %, et malgré un reflux des prix de 2,8 %. Après la très mauvaise année 2024, les récoltes de céréales, d'oléagineux et de protéagineux sont en forte croissance. La production de vin est marquée par le contraste entre le rebond des volumes en Champagne et les mauvaises vendanges dans le sud de la France, affecté par les fortes chaleurs. De plus, les disponibilités mondiales importantes maintiennent le cours des céréales orientées à la baisse, tandis que le faible dynamisme de la demande pèse sur le prix du vin. En revanche, la production en valeur de fruits, légumes et pommes de terre diminue, en raison de la baisse des volumes pour les premiers, et de la baisse des prix pour les deux autres.

La valeur de la **production animale** rebondit très fortement (+9,2 après -0,9 % en 2024). Les volumes s'accroissent à nouveau légèrement (+0,6 % après +0,7 %). Le prix de la production animale est tiré à la hausse (+8,5 %) par les prix des bovins (+25,4 %) et des œufs (+40,0 %)

Les **consommations intermédiaires** se stabilisent en valeur (-0,3 % après -4,8 %). Les prix comme les volumes évoluent peu (respectivement +0,5 % et -0,7 %) après des années plus heurtées. Les prix des aliments pour animaux, en particulier intraconsommés, augmentent fortement, tout comme ceux de l'entretien du matériel. Mais la baisse importante des volumes d'aliments pour animaux intraconsommés en raison de mauvaises récoltes de fourrages entraîne une baisse conséquente de la valeur, que la hausse des volumes achetés ne suffit pas à compenser. La baisse des prix de l'énergie et des engrains et amendements se poursuit. A l'inverse, le coût des dépenses vétérinaires est à nouveau en hausse.

En 2025, la **valeur ajoutée brute** de la branche agricole progresserait de 10,5 % en valeur, en raison du rebond de la production au prix de base (+3,6 %) et de la baisse des consommations intermédiaires (-0,3 %).

Les **subventions d'exploitation** (hors subventions sur les produits) s'élèveraient à environ 8,4 milliards d'euros, en baisse de 1,8 % par rapport à 2024, en raison notamment de la réduction des aides agro-environnementales et de moindres indemnités aux éleveurs.

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** rebondirait de 7,6 % en 2025. L'emploi agricole continuerait de décroître au rythme de -0,5 % en 2025, la baisse de l'emploi non salarié se poursuivant (-2,7 %), tandis que l'emploi salarié progresserait (+2,2 %). Dès lors, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche

agricole par actif rebondirait de 8,2 % après deux années de baisse. Avec la décélération du prix du PIB, la hausse en termes réels serait de 6,9 %.

Tableau 1 : De la production de la branche agricole à la valeur ajoutée

Principaux postes du compte de l'agriculture en 2025	(a)	Valeurs (en milliards d'euros)	Évolutions en %		
			Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	(a)	92,4	+2,1	+1,6	+3,7
Produits végétaux		45,7	+3,5	-2,8	+0,6
Céréales		10,1	+16,3	-10,5	+4,1
Oléagineux, protéagineux		3,0	+10,6	-6,4	+3,6
Autres plantes industrielles		1,8	+1,3	-6,1	-4,9
Fourrages		5,5	-24,8	+26,1	-5,1
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs		9,5	+3,9	-6,0	-2,3
Fruits		4,4	-2,3	+0,5	-1,8
Vins		11,3	+7,7	-3,3	+4,2
Produits animaux		37,6	+0,6	+8,5	+9,2
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)		15,8	-1,8	+13,1	+11,1
Volailles, œufs		7,4	+0,6	+17,0	+17,7
Lait et autres produits de l'élevage		14,4	+3,1	+0,3	+3,4
Services		7,6	+0,0	+1,6	+1,6
Production des jardins familiaux		1,5	+1,8	-17,0	-15,6
Subventions sur les produits	(b)	1,1	-1,0	-0,0	-1,0
Production au prix de base	(c) = (a) + (b)	93,5	+2,0	+1,6	+3,6
Consommations intermédiaires , dont :	(d)	57,5	-0,7	+0,5	-0,3
achats		50,5	+1,9	-1,4	+0,5
Valeur ajoutée brute	(e) = (c) - (d)	36,0	+6,9	+3,4	+10,5

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025*

La production de la branche agricole

1 La production hors subventions

Tableau 2 : La production de la branche agricole hors subventions en 2025

	Valeurs en M€	Évolutions en %			Contributions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Production hors subventions	92 408	2,1%	1,6%	3,7%	2,1	1,6
dont productions végétales	45 660	3,5%	-2,8%	0,6%	1,8	-1,4
Céréales	10 054	16,3%	-10,5%	4,1%	1,8	-1,3
Oléagineux, protéagineux	3 030	10,6%	-6,4%	3,6%	0,3	-0,2
Fruits	4 439	-2,3%	0,5%	-1,8%	-0,1	0,0
Vins	11 340	7,7%	-3,3%	4,2%	0,9	-0,4
Légumes frais	4 446	0,8%	-1,2%	-0,4%	0,0	-0,1
Pommes de terre	3 208	10,1%	-15,1%	-6,5%	0,4	-0,6
dont productions animales	37 598	0,6%	8,5%	9,2%	0,2	3,2
Bétail	15 827	-1,8%	13,1%	11,1%	-0,3	2,0
Lait	12 512	1,2%	0,4%	1,6%	0,2	0,1

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

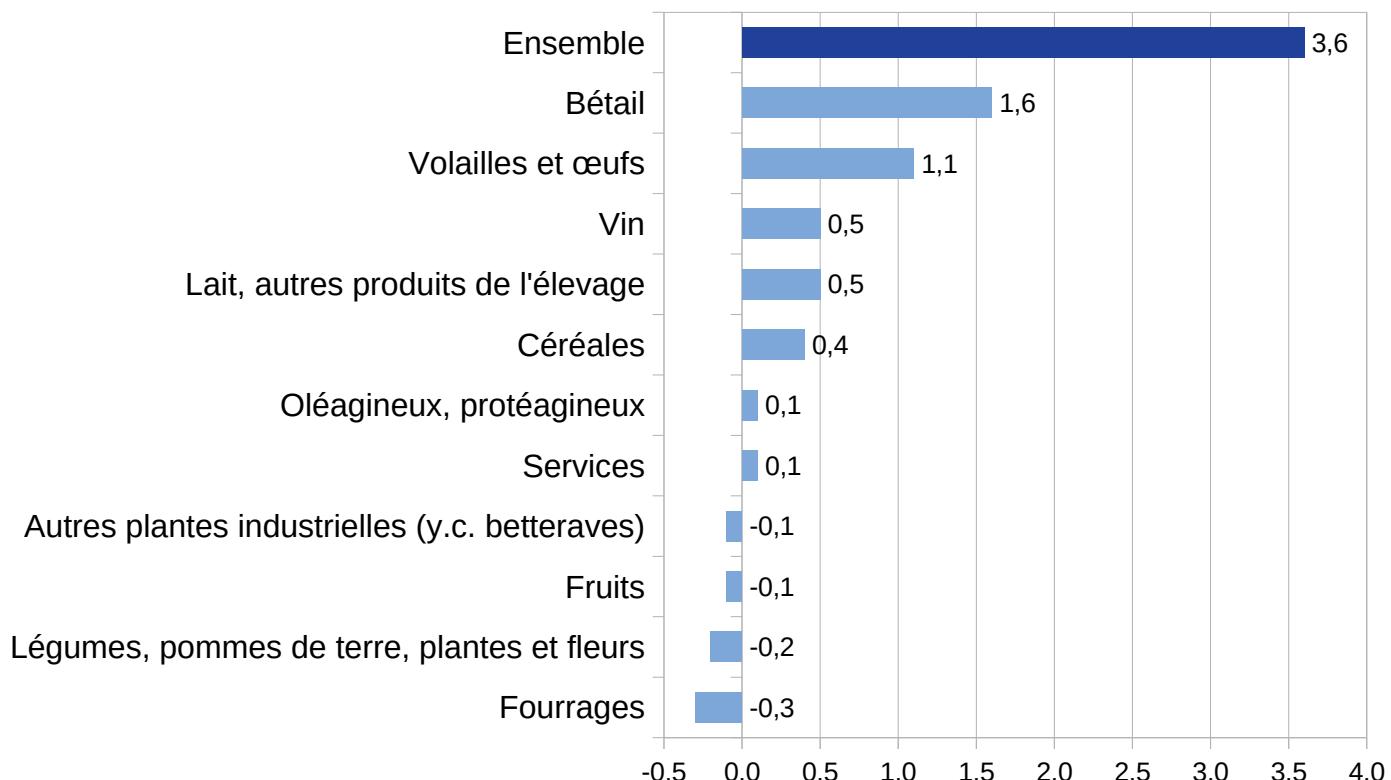
Le volume de la production agricole hors subventions augmente en 2025 (+2,1 % après -5,2 %). Cette hausse résulte du rebond de la production végétale (+3,5 % après -10,0 %) après les très mauvaises récoltes de 2024. La production de vin rebondit de 7,7 %. La production de céréales rebondit fortement (+16,3 % après -16,8 %), de même que celle d'oléagineux (+9,5 %), protéagineux (+18,9 %) et de pommes de terre (+10,1 %). A l'inverse, les récoltes de légumes stagnent et celles de fruits baissent. Les productions animales progressent à nouveau légèrement (+0,6 % après +0,7 %), sous l'effet du doublement de la production de miel. La production de produits avicoles se maintient, tandis que celle de bétail reste orientée à la baisse (-1,8 % après -1,7 %).

Globalement **les prix** agricoles se redressent (+1,6 %) après deux années de diminution. La baisse de prix des productions végétales se poursuit (-2,8 %) mais de façon moins marquée que les années précédentes. Le prix des pommes de terre recule de 15,1 %, celui des céréales de 10,5 %, celui des plantes industrielles de 6,3 % et celui du vin de 3,3 %. Les prix des productions animales rebondissent nettement (+8,5 %), notamment pour les bovins et les oeufs.

Au total, **la valeur** de la production de la branche agricole hors subventions repart à la hausse (+3,7 %) après deux années de baisse.

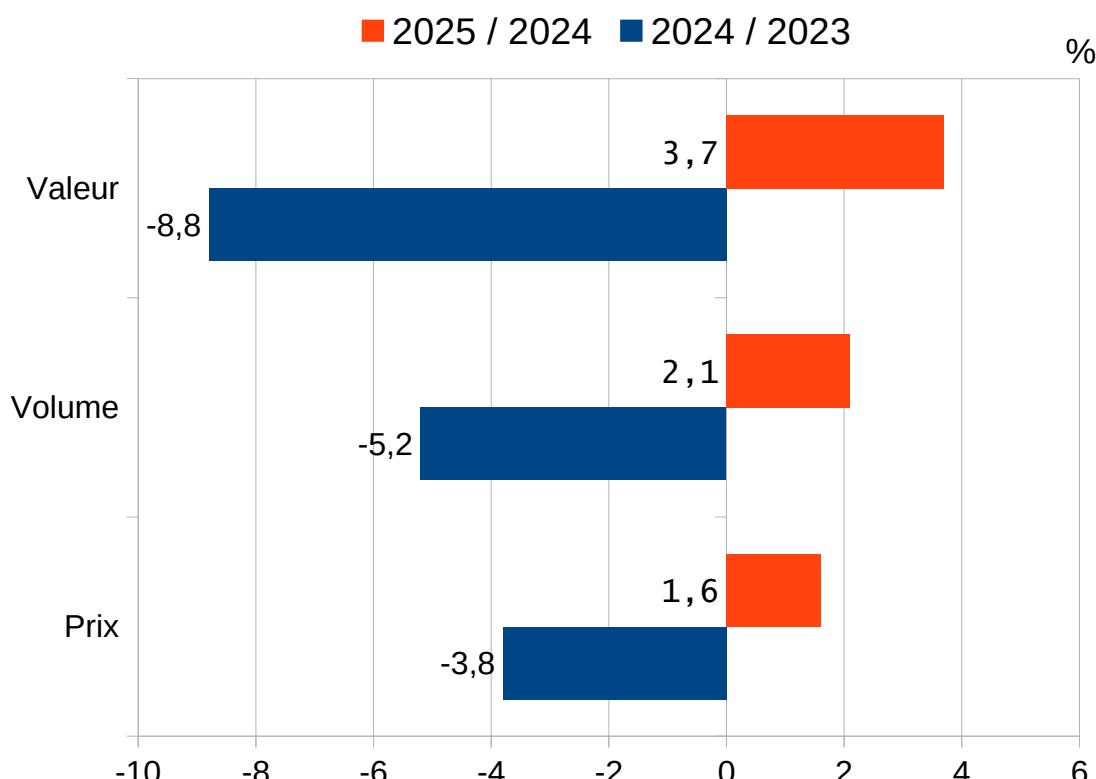
Depuis le pic de 2022, la production agricole recule en valeur de 5,5 % (graphique 3). Cette baisse est avant tout déterminée par celle des prix (-5,9 %), alors que la production est stable en volume (+0,3 %). En trois ans, la production végétale s'est repliée de 19,2 % en valeur, essentiellement sous l'effet de la baisse des cours (-18,7 %) consécutive du reflux des prix depuis 2023. La stagnation des volumes sur cette période (-0,6 %) ne compense pas le recul des prix. La production animale augmente de 13,8 % en valeur. Elle est tirée par la forte augmentation des prix (+14,5 %), cependant qu'elle recule en volume (-0,6 %).

Graphique 1 : Variation de la production agricole hors subventions 2025/2024 en milliards d'euros



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

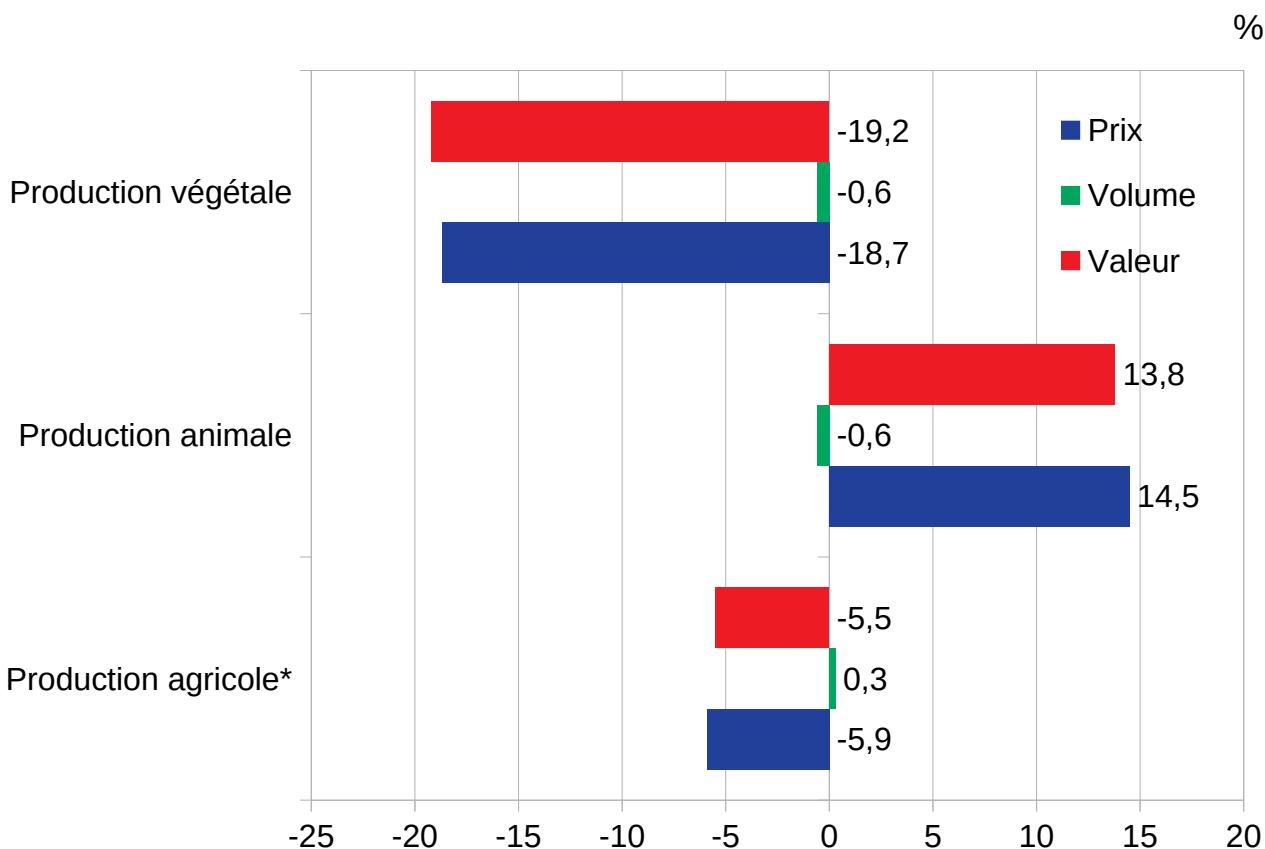
Graphique 2 : Évolution de la production agricole hors subventions en 2024 et 2025



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

Lecture : en 2025, la valeur de la production agricole hors subventions augmente de 3,7 % par rapport à 2024.

Graphique 3 : Évolution de la production hors subventions entre 2022 et 2025, en valeur, en volume et en prix



* Y compris la production de services

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

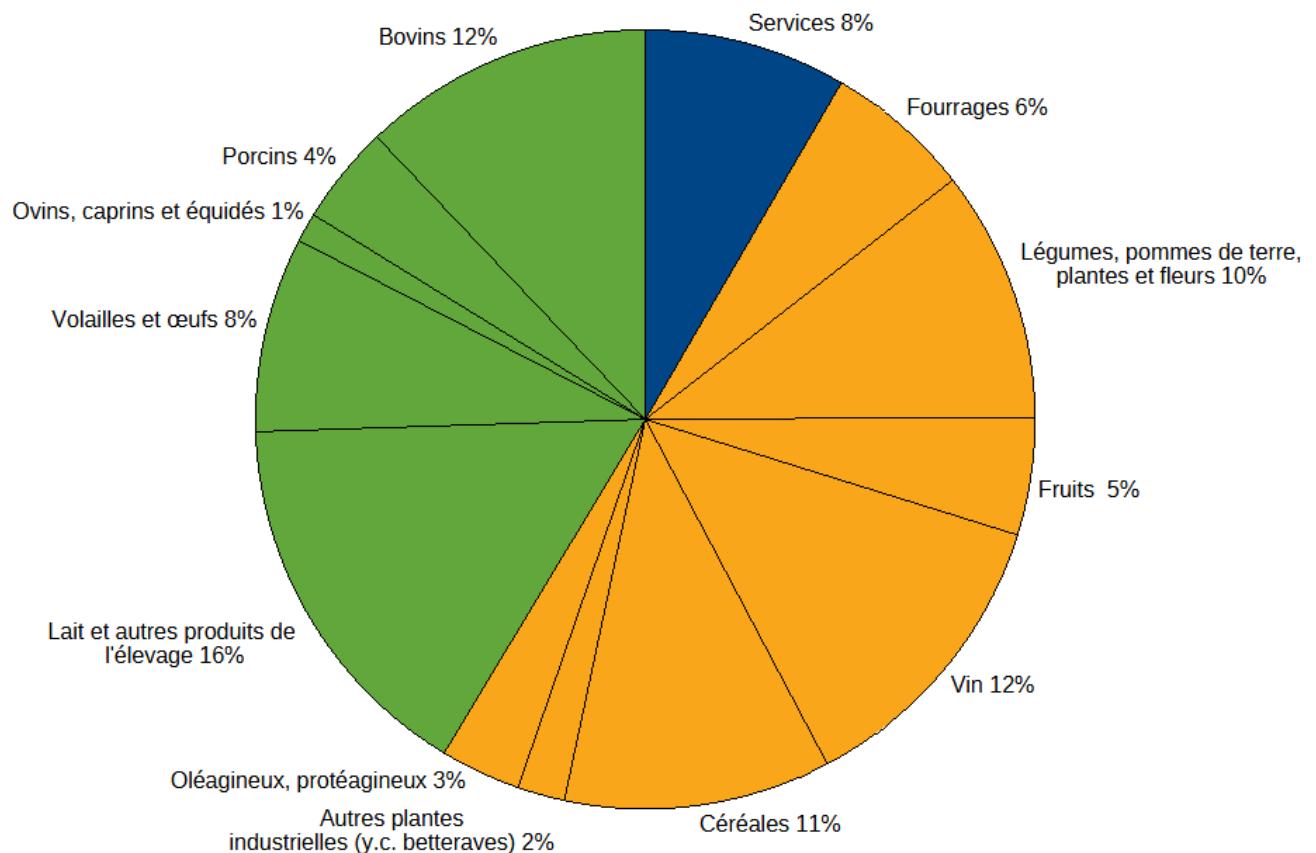
Lecture : entre 2022 et 2025, la valeur de la production agricole hors subvention diminue de 5,5 %

Tableau 3 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole de 2023 à 2025 (hors subventions, en %)

	2023	2024	2025
Céréales	13,7	11,1	11,1
Oléagineux, protéagineux	3,3	3,4	3,3
Autres plantes industrielles (y.c. betteraves)	2,2	2,1	2
Fourrages	7,3	6,7	6,1
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs	9,2	11,1	10,4
Fruits	4,6	5,2	4,9
Vin	15,9	12,5	12,5
Bovins	9,7	10,4	12,1
Porcins	4,5	4,6	4,1
Ovins, caprins et équidés	1	1,3	1,2
Volailles et œufs	6,6	7,2	8,1
Lait et autres produits de l'élevage	14,4	16	15,9
Services	7,6	8,6	8,4
Total	100	100	100

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

Graphique 4 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole (hors subventions) en 2025



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

2 Détail par produits

2.1 Les céréales

Tableau 4 : Production hors subventions de céréales en 2025 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	10 054	16,3	-10,5	4,1	16,3	-10,5
Blé tendre	5 327	30,0	-11,2	15,4	14,3	-6,0
Maïs	2 149	-9,7	-9,3	-18,1	-2,6	-2,0
Orge	1 929	21,9	-8,4	11,7	3,9	-1,6

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture arrêté au 26 novembre 2025

En 2025, la valeur de la production de **céréales** augmente de 4,1 %, grâce au rebond des volumes de production (+16,3 % après -16,8 % en 2024), malgré la poursuite de la baisse des prix (-10,5 %).

Ce rebond est porté par les céréales à paille. Un temps chaud et sec a favorisé le bon développement des grains, propice à l'augmentation des rendements. Une augmentation importante de la surface cultivée en blé permet d'accroître la récolte de **blé tendre** en volume (+30,0 %). Celle d'**orge** est un peu moins forte (+21,9 %), car la surface cultivée est restée stable. En revanche, les autres céréales ont été pénalisées par une baisse des surfaces cultivées. En outre, les pics de chaleur et le manque d'eau ont diminué les rendements du **maïs**, entraînant une baisse de la récolte (-9,7 %).

La baisse des **prix** de production freine légèrement (-10,5 % après -11,5 % en 2024). Les récoltes mondiales importantes et les exportations massives de blé russe et de maïs brésilien continuent de tirer les cours à la baisse. Le prix du **blé tendre** baisse davantage que celui du **maïs** (respectivement -11,2 % et -9,3 %). En revanche, la reprise des exportations d'orge, notamment vers la Chine, limite la baisse du prix de l'orge (-8,4 % après -14,0 % en 2024).

2.2 Les plantes industrielles¹

Tableau 5 : Production hors subventions de plantes industrielles en 2025 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	4 816	7,0	-6,3	0,3	7,0	-6,3
Oléagineux	2 678	9,5	-5,0	4,0	5,1	-2,7
Protéagineux	353	18,9	-15,8	0,1	1,4	-1,3
Betteraves industrielles	1 094	3,5	-6,6	-3,3	0,8	-1,5

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture arrêté au 26 novembre 2025

La valeur de la production d'**oléagineux** augmente en 2025 (+4,0 %) du fait de l'augmentation des récoltes (+9,5 %), malgré la baisse des prix (-5,0 %). Souvent semé tôt, le colza est résistant aux variations météorologiques, ce qui a permis une forte augmentation des volumes (+17,5 %), grâce à la hausse des rendements. Les prix sont en baisse (-4,1 %). En revanche, la diminution de la surface cultivée en tournesol prolonge la baisse de la récolte (-7,2 %). La concurrence des autres oléagineux fait pression sur son prix (-3,0 %). Les températures élevées et le déficit pluviométrique ont pénalisé les rendements du soja, entraînant une baisse de la production (-7,1 %). Les bonnes récoltes en Amérique du Sud et la réduction de la demande chinoise entraînent la baisse du prix du soja en France (-7,0 %).

La valeur de la production de **protéagineux** est stable (+0,1 %). La hausse des rendements explique l'augmentation des récoltes en volume (+18,9%), notamment de féveroles. Cependant, le niveau élevé de la production mondiale de pois et la concurrence des oléagineux dans l'alimentation animale entraînent une baisse importante des prix (-15,8 %).

La valeur de la production de **betteraves industrielles** baisse à nouveau (-3,3 % après -13,5 % en 2024). La réduction des surfaces cultivées limite les effets de l'amélioration des rendements. Les prix baissent pour la deuxième année consécutive (-6,6 % après -18,8 %).

¹ Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les " autres plantes industrielles " ; ce dernier poste regroupe notamment les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

2.3 Les fruits et légumes

Tableau 6 : Production hors subventions de fruits et légumes en 2025 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	12 093	2,2	-4,7	-2,6	2,2	-4,7
Fruits	4 439	-2,3	0,5	-1,8	-0,8	0,2
Légumes	4 446	0,8	-1,2	-0,4	0,3	-0,4
Pommes de terre	3 208	10,1	-15,1	-6,5	2,8	-4,5

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture arrêté au 26 novembre 2025

La production de **fruits** diminue légèrement en valeur (-1,8 %) sous l'effet d'une baisse des volumes (-2,3 %), qui ne serait pas compensée par une très légère augmentation des prix (+0,5 %). La production de pommes se replie en volume (-4,4 %), en raison notamment des épisodes de forte chaleur et des attaques de pucerons cendrés, mais demeure supérieure à la moyenne quinquennale. La récolte de pêches baisse plus nettement encore (-8,3 %) en lien avec une réduction des surfaces en Occitanie et plusieurs aléas météorologiques (gel, printemps humide, canicule estivale) dans le Sud-Est. De plus, la production de fraises se replie légèrement (-1,6 %) sous l'effet des fortes chaleurs du début de l'été. En revanche, la récolte d'abricots rebondit fortement en volume (+23,8 % après -31,9 %) après une année 2024 marquée par une chute des rendements. La production de melons augmente (+4,1 %) en raison notamment d'une hausse des surfaces cultivées. La légère augmentation globale du prix des fruits recouvre des évolutions hétérogènes : le prix des pêches augmente fortement (+17,6 %) et celui des fraises est en légère hausse (+1,9 %) ; à l'inverse, celui des pommes diminue (-2,1 %) malgré une baisse de la production, la demande intérieure étant en recul par rapport à 2024. Le prix des abricots se replie de 5,1 %.

La production de **légumes** en valeur est en très léger repli (-0,4 %) en raison d'une baisse des prix (-1,2 %) un peu plus marquée que la progression des volumes (+0,8 %). Ces chiffres masquent des disparités selon les produits : si la récolte de tomates se situe à un niveau équivalent à celui de 2024, la production de concombres augmente de 10,0 % sous l'effet d'une hausse des surfaces cultivées et de rendements sous serres importants. Inversement, la collecte de courgettes chute de 9,8 %, en raison d'un printemps frais, humide et peu ensoleillé dans le Sud-Est. Son prix baisse fortement (-8,1 %) sous l'effet de la concurrence espagnole et marocaine. Le prix des carottes chute de 12,4 % du fait d'une demande atone et celui des concombres diminue (-2,3 %) dans le sillage d'une production en hausse. En revanche, le prix de la tomate (+3,5 %) bénéficie d'une hausse de la demande sur la période estivale.

Enfin, la production de pommes de terre se replie nettement en valeur (-6,5 %) en raison d'une forte chute des prix (-15,1 %). La production en volume augmente de nouveau (+10,1 % après +8,8 % en 2024), en raison de la hausse exceptionnelle des surfaces cultivées depuis 2023. Néanmoins, la demande industrielle n'a pas atteint le niveau espéré par les producteurs et les prix ont plongé en dehors des contrats.

2.4 Les vins

Tableau 7 : Production hors subventions de vin en 2025 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	11 340	7,7	-3,3	4,2	7,7	-3,5
Vins d'appellation d'origine						
vins de champagne*	9 032	10,9	-3,4	7,1	8,4	-2,9
autres vins d'appellation	3 302	15,2	3,5	19,2	3,9	1,0
Autres vins	2 308	-3,2	-2,7	-5,8	-0,7	-0,6
vins pour eaux de vie AOC**	1 241	0,1	1,0	1,1	0,0	0,1
vins de table et de pays	1 068	-6,5	-6,6	-12,7	-0,7	-0,7

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

* vin calme et champagne produits par les exploitations (activité secondaire).

** dont cognac produit par les exploitations (activité secondaire)

La valeur de la production de **vins** progresse de 4,2 %. Le rebond en volume (+7,7 %) fait plus que compenser la poursuite de la baisse des prix (-3,3 %).

Les conditions météorologiques plus favorables qu'en 2024 ont favorisé une augmentation des rendements. La hausse des volumes concerne surtout les vins de Champagne (+15,2 %) et les autres les vins AOP (+8,8 %). Les volumes sont en revanche en baisse de 6,5 % pour les vins de table, en raison de la réduction des surfaces résultant d'une campagne d'arrachage. elle est stable pour les vins pour eaux de vie AOC.

Dans ce contexte, le recul des prix résulte du repli de la demande intérieure, et de la baisse des exportations vers les pays tiers, notamment la Chine et les Etats-Unis, qui se poursuit en 2025. Le prix des vins de table diminue de 6,6 %, tandis que celui des vins d'appellation hors champagne baisse de 7,0 %. Seuls les vins de champagne connaissent une hausse de leur prix (+ 3,5 %).

2.5 Le bétail

Tableau 8 : Production hors subventions de bétail en 2025 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	15 827	-1,8	13,1	11,1	-1,8	13,1
Gros bovins	9 739	-2,2	25,4	22,6	-1,2	14,1
Veaux	1 252	-4,5	12,9	7,8	-0,4	1,0
Ovins-caprins	941	-4,6	3,7	-1,1	-0,3	0,2
Porcins	3 733	0,3	-7,8	-7,5	0,1	-2,3

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

La production de **bétail** en valeur augmente nettement (+11,1 %), tirée par des prix en forte hausse (+13,1 %). En particulier, les prix des gros bovins s'envolent. La baisse de la production en volume se poursuit (-1,8 %) sous l'effet de l'érosion du cheptel, accentuée par les épidémies de dermatose nodulaire et de fièvre catarrhale ovine.

La production de **gros bovins** en valeur s'accroît fortement (+22,6 %), en raison de la hausse importante des prix (+25,4 %). Ceci tient à une nouvelle contraction de l'offre. La baisse tendancielle des abattages se poursuit et la production en volume recule de 2,2 %, dans un contexte de recrudescence des cas de dermatose nodulaire. Le prix des intrants est stable sur un an mais demeure supérieur à la moyenne quinquennale.

La valeur de la production de **veaux** augmente de 7,8 %, tirée elle aussi par la hausse des prix (+12,9 %). Le recul des abattages de veaux est plus marqué encore que pour les gros bovins et la production en volume diminue nettement (-4,5 %).

La production d'**ovins-caprins** diminue en valeur (-1,1 %) : la production en volume recule (-4,6 %) alors que la consommation de viande baisse de nouveau et que le cheptel est toujours touché par la fièvre catarrhale ovine. La hausse des prix moins élevée qu'en 2024 (+3,7 % après +10,7 % en 2024) ne compense pas la diminution des abattages.

La production de **porcins** en valeur baisse de nouveau (-7,5 % après -7,1 % en 2024) sous l'effet de prix qui continuent de refluer (-7,8 %) après les hausses exceptionnelles de 2022 et 2023. Les volumes de production, pour leur part, sont quasi stables (+0,3 %). Enfin, le prix de l'aliment pour porcins se situe globalement au niveau de la moyenne quinquennale.

2.6 Les produits avicoles

Tableau 9 : Production hors subventions de produits avicoles en 2025 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en point de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	7 355	0,6	17,0	17,7	0,6	17,0
Volailles	3 616	0,8	0,0	0,8	0,5	0,0
Œufs	3 738	0,3	40,0	40,4	0,1	17,0

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

La production de **volailles** en valeur croît légèrement (+0,8 %), exclusivement en raison d'une augmentation des volumes. En effet, les prix sont globalement stables sur une année. La production de poulets en volume est en hausse de 3,6 % dans un contexte de croissance de la demande ; par conséquent, les prix se maintiennent sur un an (+0,5 %) et demeurent supérieurs à la moyenne quinquennale. À l'inverse, la production en volume de canards se replie nettement (-9,7 %) après deux années de rattrapage post-épidémie de grippe aviaire de 2022.

La production d'**œufs** en valeur s'envole (+40,4 %) dans le sillage de la flambée des prix (+40,0 %) : l'épidémie de grippe aviaire qui touche les États-Unis et plusieurs pays de l'Union européenne a entraîné l'abattage de millions de poules pondeuses. En France, la production en volume est stable sur un an (+0,3 %) et très légèrement inférieure à la moyenne quinquennale.

2.7 Les autres produits animaux

Tableau 10 : Production hors subventions d'autres produits animaux en 2025 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en point de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	14 416	3,1	0,3	3,4	3,1	0,3
Lait et produits laitiers*	13 477	1,2	0,4	1,6	1,1	0,3
Autres produits de l'élevage	939	40,4	- 0,3	40,0	2,0	0,0

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

* Produits laitiers transformés par les exploitations (activité secondaire).

La production de **lait, produits laitiers et autres produits animaux** augmente de 3,4 % en valeur. Ceci s'explique par l'augmentation des volumes (+3,1 %), alors que les prix sont plutôt stables (+0,3 %).

La valeur de la production de **lait et produits laitiers** augmente de 1,6 %, surtout du fait d'une augmentation des volumes (+1,2 %). Les prix sont en légère hausse (+0,4%).

Pour les **autres produits de l'élevage**, la valeur de la production s'accroît fortement (+40,0 %), car les volumes ont beaucoup augmenté (+40,4 %). La météo très favorable aux floraisons dans la plupart des régions (sauf dans le Sud-Est) a permis de réaliser la meilleure récolte de miel en vingt ans. Les prix sont en légère baisse (-0,3 %).

3 Les subventions sur les produits

En 2025, le montant des subventions sur les produits diminue de 1,0 % et s'établit à 1,1 milliard d'euros.

Tableau 11 : Subventions sur les produits*, en millions d'euros

	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025**
Subventions sur les produits végétaux	308,8	306,0	307,8	338,2	340,5	331,4	339,2
Subventions sur les produits animaux	880,2	870,3	872,8	885,2	839,7	793,8	774,3
Total	1 189,0	1 176,3	1 180,6	1 223,4	1 180,2	1 125,2	1 113,5

Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, Offices agricoles

* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

** Estimation

4 La production de la branche agricole au prix de base

Tableau 12 : La production de la branche agricole au prix de base en 2025

	Valeur (M€)	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	92 408	2,1	1,6	3,7
Subventions sur les produits*	1 114	-1,0	0,0	-1,0
Production au prix de base**	93 521	2,0	1,6	3,6

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

* Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à celui de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, l'**indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail)**.

**Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse.

En valeur comme en volume, l'évolution de la **production au prix de base** reste très proche de celle de la production hors subventions, compte tenu du faible poids des subventions sur les produits.

La valeur ajoutée de la branche agricole

1 Les consommations intermédiaires

Tableau 13 : Les consommations intermédiaires en 2025

	Valeur (M€)	Évolution en %			Contribution à l'évolution en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Consommations intermédiaires* : total	57 481	-0,7	0,5	- 0,3	-0,7	0,5
dont : aliments pour animaux intraconsommés	6 982	-18,5	16,1	-5,4	-2,4	1,7
aliments pour animaux achetés **	9 531	2,5	- 2,4	-0,0	0,4	- 0,4
énergie et lubrifiants	5 538	2,3	- 1,4	0,9	0,2	- 0,1
engrais et amendements	4 880	1,1	- 2,9	-1,8	0,1	- 0,3
pesticides et produits agrochimiques	3 201	0,0	-1,8	-1,8	0,0	- 0,1
dépenses vétérinaires	1 473	0,0	4,3	4,3	0,0	0,1
CI des exploitations	57 258	-0,7	0,5	- 0,2	-0,7	0,5
CI des exploitations, hors aliments intraconsommés	50 276	1,9	- 1,3	0,5	1,6	- 1,2
CI des jardins familiaux	222	0,2	- 3,5	- 3,3	0,0	0,0

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

* Y compris les services bancaires non facturés ou services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim).

** Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...), hors produits agricoles intraconsommés, tels les fourrages.

En 2025, les **consommations intermédiaires** de la branche agricole diminuent en valeur de 0,3 %. Les évolutions sont très faibles, tant pour les prix (+0,5 %) que pour les volumes (-0,7 %).

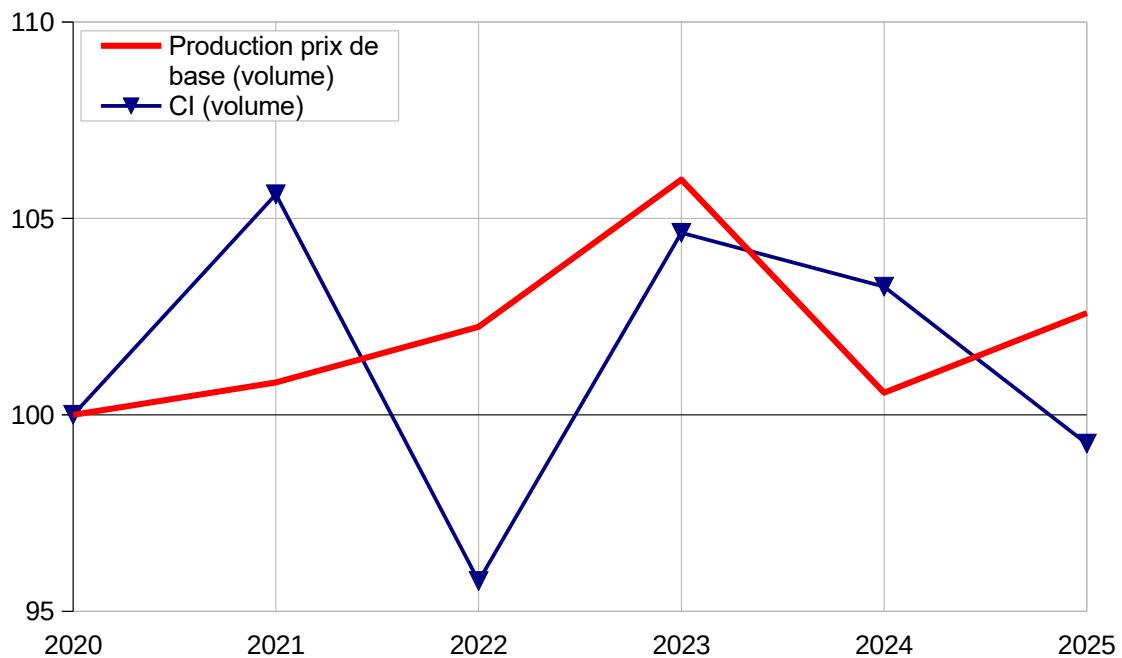
Premier poste de dépense, les **aliments pour animaux** diminuent de 2,3 % en valeur. Les prix des **aliments achetés en dehors de la branche agricole** reculent de 2,4 %, résultant de la baisse du prix des céréales. Le prix des **aliments intraconsommés** rebondit fortement (+16,1 %) en raison de la chute des rendements en fourrages et malgré la baisse du prix des engrais. En volume, la consommation d'aliments pour animaux diminue de 6,7 %, la hausse des achats à l'extérieur de la branche ne suffisant pas à compenser la forte baisse de consommation d'aliments intraconsommés.

Les **achats d'engrais et d'amendements** progressent à nouveau en volume (+1,1 % après +11,0 % en 2024). Ceci s'explique par la poursuite de la baisse du prix de ces intrants (-2,9 % après -30,9 % en 2024). En valeur, les achats d'engrais et amendements diminuent de 1,8 %.

La **facture énergétique** se stabilise (+0,9 %) après deux années de décrue. La poursuite de la baisse des carburants, en particulier du gazole non routier utilisé dans les engins agricoles, compense presque la hausse du gaz et surtout de l'électricité.

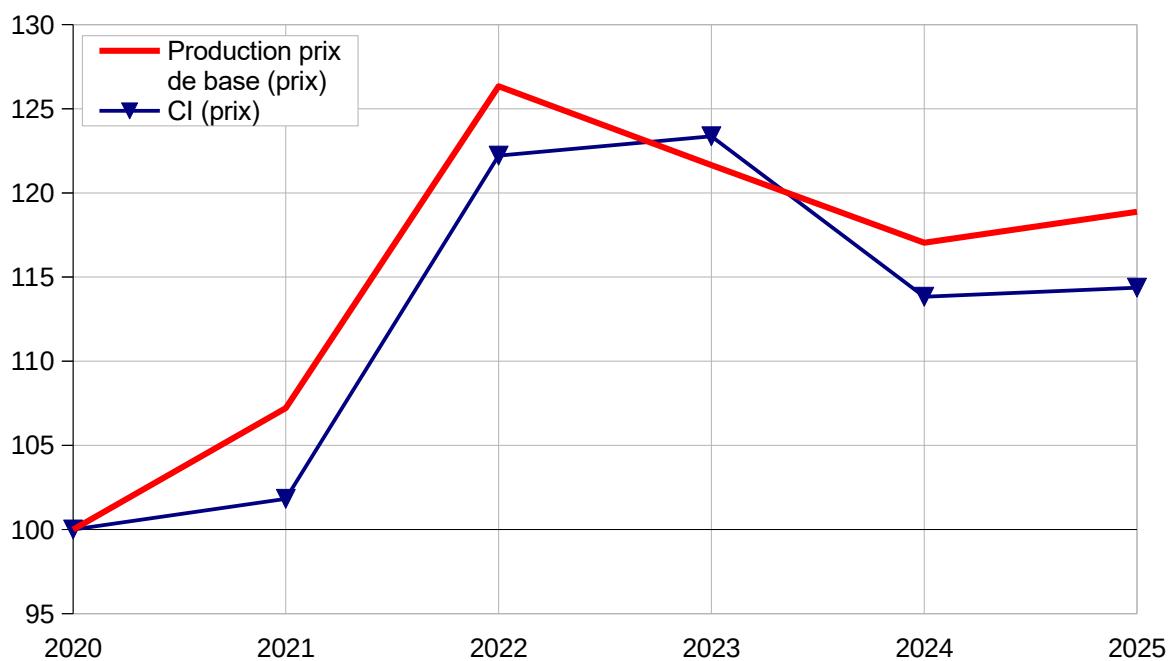
Les **dépenses vétérinaires** augmentent à nouveau en valeur du fait de la hausse des prix (+4,3 %). Les prix des **pesticides et produits agrochimiques** sont en recul (-1,8 %).

Graphique 5 : Évolution de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), en volume, base 100 en 2020



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

Graphique 6 : Évolution des prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), base 100 en 2020



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

2 La valeur ajoutée brute de la branche agricole

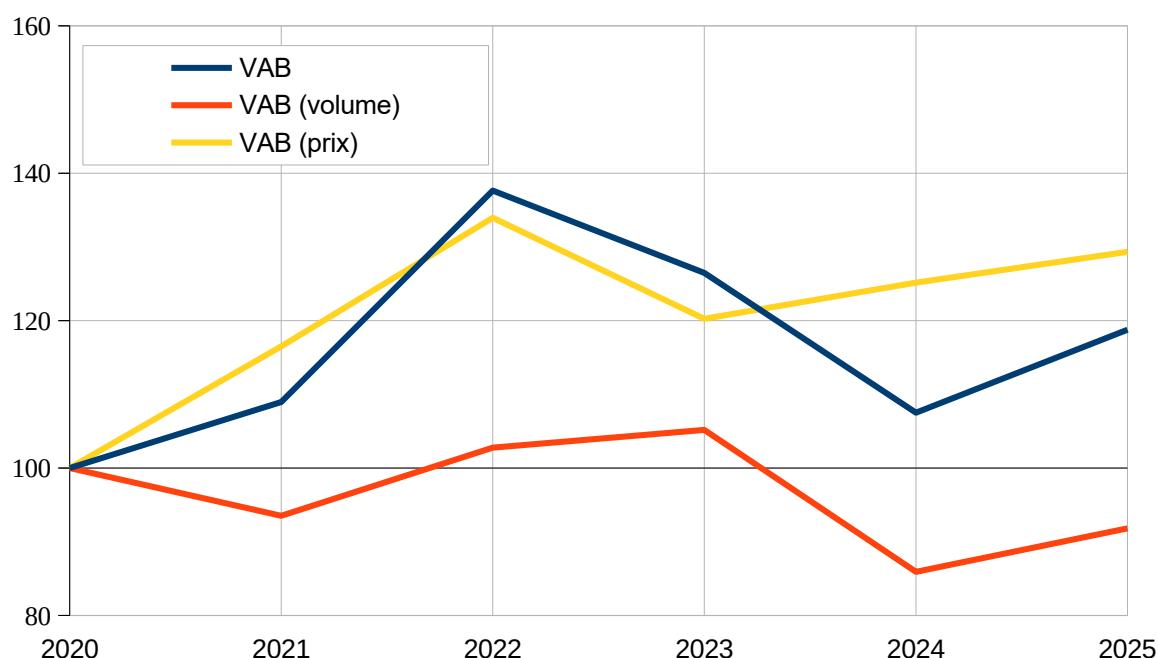
Tableau 14 : La valeur ajoutée brute de la branche agricole en 2025

	Valeur (M€)	Évolution en %			Contribution à l'évolution en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Production au prix de base	93 521	2,0	1,6	3,6	5,6	4,1
Consommations intermédiaires	57 481	-0,7	0,5	- 0,3	1,3	-0,8
Valeur ajoutée brute	36 041	6,9	3,4	10,5	6,9	3,4

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

En 2025, la valeur ajoutée brute augmente de 10,5 % sous l'effet d'une hausse de la production au prix de base (+3,6 %), c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits et déduction faite des impôts sur les produits, que la baisse des consommations intermédiaires (-0,3 %) vient légèrement amplifier. La valeur ajoutée brute augmente, principalement du fait de la hausse des volumes (+6,9 %) amplifiée par l'élévation des prix (+3,4 %).

Graphique 7 : Évolution de la valeur ajoutée brute (VAB) de la branche agricole, base 100 en 2020



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

3 Les subventions d'exploitation

En 2025, les **subventions d'exploitation** en France métropolitaine devraient s'établir autour de 8,4 milliards d'euros. Leur montant baisserait d'environ 156 millions d'euros par rapport à 2024, en raison notamment de la réduction des aides agro-environnementales et de moindres indemnités aux éleveurs.

Tableau 15 : Les subventions d'exploitation* de la branche agriculture, en millions d'euros

	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Paiement unique – Aides découplées du 1er pilier**	5 730	5 643	5 690	5 726	5 637	5 567	5 567
dont paiement de base	2 915	2 879	2 925	2 943	3 081	3 101	3 101
paiement vert	2 041	2 016	2 017	2 031	1 756	1 688	1 688
paiement redistributif	681	672	672	674	670	650	650
paiement jeunes agriculteurs	92	76	76	77	130	128	128
Indemnité compensatrice de handicap naturel (ICHN)	1 103	1 095	1 070	1 062	1 045	1 054	1 054
Prime herbagère agri-environnementale (PHAE), PMSEE	0	0	0	0	0	0	0
Autres aides agri-environnementales, CTE, CAD	518	463	496	496	564	631	472
Aides aux éleveurs	73	71	188	358	351	311	216
Aides aux producteurs de fruits et légumes	2	2	3	3	3	3	3
Aides aux viticulteurs	0	0	0	0	0	80	9
Agriculteurs en difficulté	1	1	1	3	0	0	0
Indemnités au titre des calamités agricoles	185	105	425	289	96	332	500
Indemnités pour dégâts de gibier	30	45	53	60	60	60	60
Autres subventions d'exploitation	172	184	191	227	384	394	396
Prises en charge d'intérêt	0	0	0	0	0	0	0
Bonifications d'intérêt	52	30	21	12	6	5	5
CICE	0	0	0	0	0	0	0
Fonds de solidarité (aides covid)	0	393	559	0	0	0	0
Aides exceptionnelles Covid	0	0	155	0	0	0	0
RFA	30	30	28	28	31	29	29
Allègements de charge exceptionnels			79	3			
Aides exceptionnelles impact de la guerre en Ukraine				231			
Total métropole	7 896	8 062	8 959	8 498	8 177	8 467	8 311
Subventions dans les DOM	37	29	33	36	37	47	47
Total	7 934	8 091	8 992	8 533	8 214	8 513	8 358

Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP), ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, Offices agricoles.

* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés)

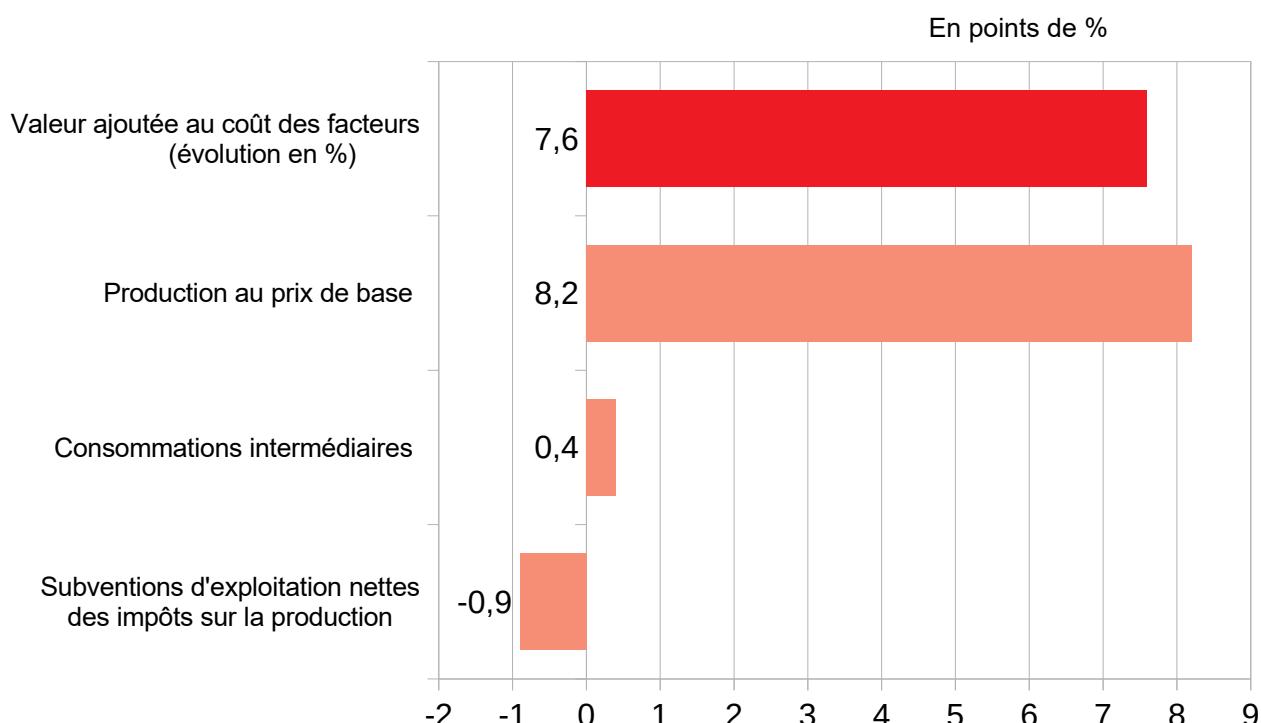
4 Les impôts sur la production

En 2025, les **impôts sur la production** augmentent de 17,9 %, s'élevant à 1,3 milliard d'euros. Les impôts fonciers sont prévus en hausse (+20,7 %).

5 La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole

En 2025, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** (VABCF) augmenterait de 7,6 % en valeur, après une baisse de 11,7 % en 2024.

Graphique 9 : Contributions (en points de %) des différents postes à la hausse (en %) de la VABCF



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

Compte tenu de la légère baisse de l'emploi agricole total (- 0,5 %), la VABCF par actif progresserait de façon un peu plus forte (+8,2 %), après avoir baissé de 11,2 % en 2024. Le prix du PIB continue à décélérer, à +1,2 % en 2025 au lieu de +2,1 % l'année précédente. De ce fait, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels** progresserait à nouveau, de 6,9 % après deux années de baisse.

Les résultats de la branche agricole

Le résultat brut et en termes réels de la branche agricole

En valeur, le **résultat brut de la branche agricole** augmenterait de 12,6 % en 2025 (après -19,2 % en 2024). En termes réels, déflaté par l'indice de prix du PIB (+1,2 %), il augmenterait de 11,3 % (après -20,8 % en 2024).

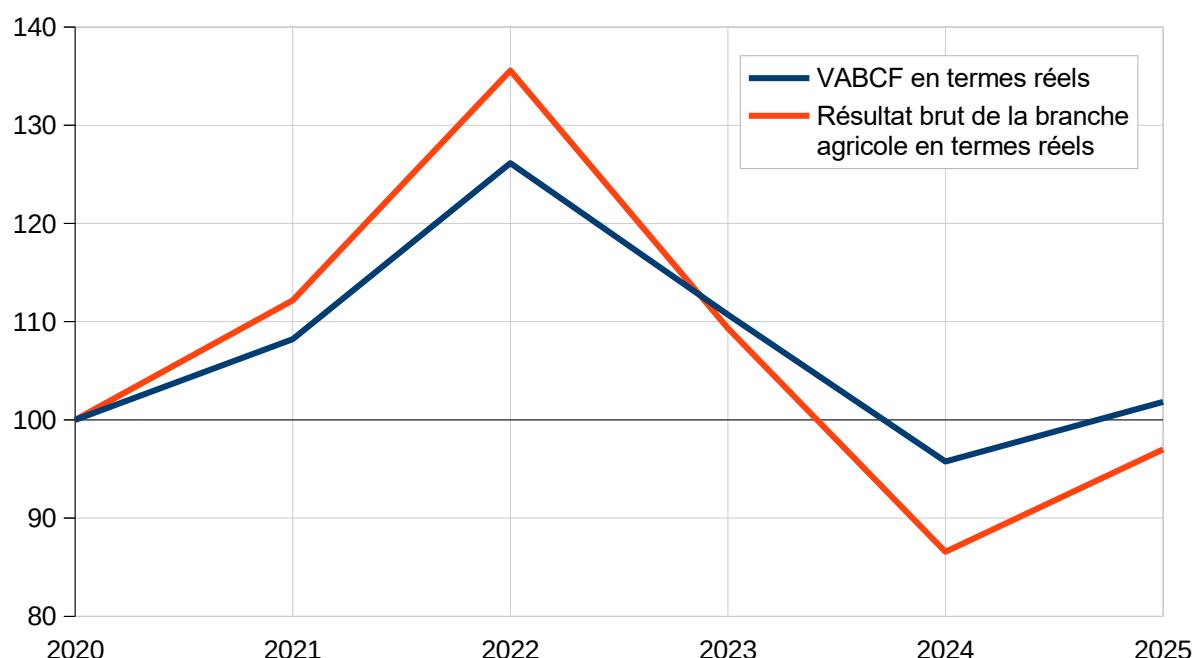
La baisse de l'emploi non salarié se poursuit (-2,7 %), et conduirait à une hausse du **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié** de 15,7 % (après -16,9 %). Le **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels** progresserait de 14,4 % en 2025 (après -18,6 %). La volatilité des prix agricoles et des prix des intrants peut induire de fortes variations de cet indicateur.

Les salaires versés par les unités agricoles progresseraient de 5,3 % en 2025 sous l'effet combiné de la hausse du salaire horaire et de l'augmentation des effectifs salariés. Les cotisations sociales à la charge des employeurs augmenteraient de 3,4 % en 2025 (après +5,4 %), du fait de la hausse des salaires versés.

En 2025, les **intérêts dus** par la branche diminuerait de 1,4 %, dans un contexte de légère décroissance des taux d'intérêt.

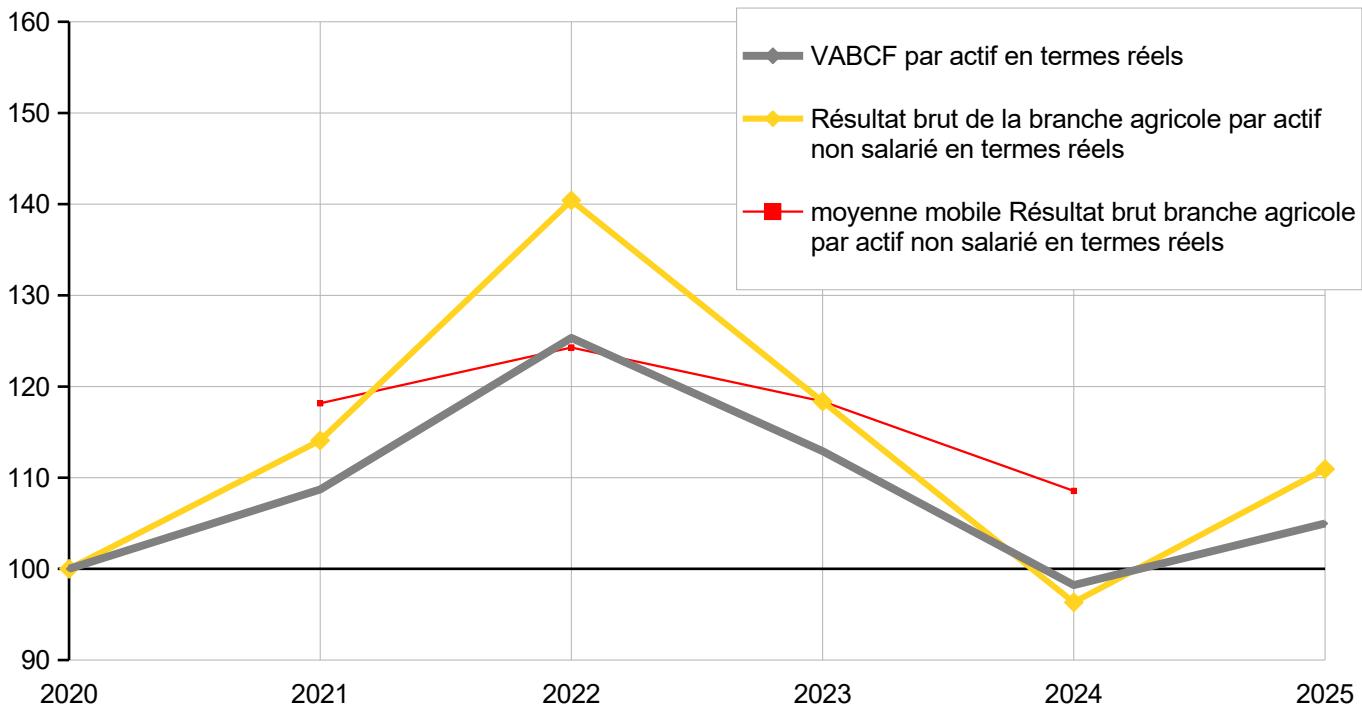
Les charges locatives nettes augmenteraient de 5,0 % en 2025.

Graphique 11 : VABCF et résultat brut de la branche agricole en termes réels, base 100 en 2020



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

Graphique 12 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié, en termes réels, base 100 en 2020



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

En 2025, les indicateurs bruts du compte de l'agriculture sont en hausse. Cependant le prix du PIB s'apprécie à nouveau (+1,2 %), les indicateurs en termes réels sont donc moins élevés.

Tableau 17 : Évolutions des résultats en brut et en termes réels

en %	Brut	Brut en termes réels
Valeur Ajoutée au Coût des Facteurs (VACF)	7,6	6,4
VACF par actif	8,2	6,9
Résultat de la branche agricole	12,6	11,3
Résultat de la branche agricole par actif non salarié	15,7	14,4

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 26 novembre 2025

Annexes

Compte prévisionnel de la branche agriculture en 2025

Tableau A1 - 2025 : Production hors subventions (En milliards d'euros)

A1 – PRODUCTION HORS SUBVENTIONS en milliards d'euros	Valeur 2024 (a)	Indice de volume (b)= $100 \times (c)/(a)$	Volume 2025 (c)	Indice de prix (d)= $100 \times (e)/(c)$	Valeur 2025 (e)	Indice de valeur (f)= $100 \times (e)/(a)$
Blé dur	0,3	103,0	0,3	90,8	0,3	93,5
Blé tendre	4,6	130,0	6,0	88,8	5,3	115,4
Maïs	2,6	90,3	2,4	90,7	2,1	81,9
Orge	1,7	121,9	2,1	91,6	1,9	111,7
Autres céréales	0,4	114,6	0,5	82,8	0,4	94,9
CEREALES	9,7	116,3	11,2	89,5	10,1	104,1
Oléagineux	2,6	109,5	2,8	95,0	2,7	104,0
Protéagineux	0,4	118,9	0,4	84,2	0,4	100,1
Tabac	0,0	99,6	0,0	111,9	0,0	111,5
Betteraves industrielles	1,1	103,5	1,2	93,4	1,1	96,7
Autres plantes industrielles	0,7	98,0	0,7	94,3	0,7	92,4
PLANTES INDUSTRIELLES	4,8	107,0	5,1	93,7	4,8	100,3
Maïs fourrage	1,0	86,9	0,8	108,5	0,9	94,3
Autres fourrages	4,9	73,0	3,6	130,2	4,6	95,0
PLANTES FOURRAGERES	5,8	75,2	4,4	126,1	5,5	94,9
Légumes frais	4,5	100,8	4,5	98,8	4,4	99,6
Plantes et fleurs	1,8	100,0	1,8	101,3	1,8	101,3
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,3	100,6	6,3	99,5	6,3	100,1
POMMES DE TERRE	3,4	110,1	3,8	84,9	3,2	93,5
FRUITS	4,5	97,7	4,4	100,5	4,4	98,2
Vins de champagne	2,8	115,2	3,2	103,5	3,3	119,2
dont vins calmes	1,9	121,5	2,3	104,2	2,4	126,5
dont champagne	0,9	102,0	0,9	101,9	0,9	104,0
Autres vins d'appellation	5,7	108,8	6,2	93,0	5,7	101,2
VINS D'APPELATION D'ORIGINE	8,4	110,9	9,4	96,6	9,0	107,1
Vins pour eaux de vie AOC	1,2	100,1	1,2	101,0	1,2	101,1
dont vins de distillation	0,1	100,8	0,1	101,0	0,1	101,8
dont cognac	1,1	100,0	1,1	101,0	1,1	101,0
Vins de table et de pays	1,2	93,5	1,1	93,4	1,1	87,3
VINS COURANTS	2,5	96,8	2,4	97,3	2,3	94,2
TOTAL VINS	10,9	107,7	11,7	96,7	11,3	104,2
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	45,4	103,5	47,0	97,2	45,7	100,6
Gros bovins	7,9	97,8	7,8	125,4	9,7	122,6
Veaux	1,2	95,5	1,1	112,9	1,3	107,8
Ovins-caprins	1,0	95,4	0,9	103,7	0,9	98,9
Equidés	0,2	100,0	0,2	100,0	0,2	100,0
Porcins	4,0	100,3	4,0	92,2	3,7	92,5
BETAIL	14,3	98,2	14,0	113,1	15,8	111,1
Volailles	3,6	100,8	3,6	100,0	3,6	100,8
Œufs	2,7	100,3	2,7	140,0	3,7	140,4
PRODUITS AVICOLES	6,2	100,6	6,3	117,0	7,4	117,7
Lait et produits laitiers	13,3	101,2	13,4	100,4	13,5	101,6
dont lait	12,3	101,2	12,5	100,4	12,5	101,6
dont produits laitiers	1,0	101,2	1,0	100,4	1,0	101,6
Autres produits de l'élevage	0,7	140,4	0,9	99,7	0,9	140,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	13,9	103,1	14,4	100,3	14,4	103,4
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	34,4	100,6	34,6	108,5	37,6	109,2
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	79,8	102,3	81,6	102,0	83,3	104,3
Activités principales de travaux agricoles	7,2	100,0	7,2	101,6	7,3	101,6
Activités secondaires de services	0,3	100,0	0,3	101,6	0,3	101,6
PRODUCTION DE SERVICES	7,5	100,0	7,5	101,6	7,6	101,6
PRODUCTIONS DES JARDINS FAMILIAUX NON EXPLOITANTS	1,8	101,8	1,8	83,0	1,5	84,4
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	89,1	102,1	91,0	101,6	92,4	103,7

dont production des activités secondaires	3,3	100,9	3,3	101,1	3,3	102,0
---	-----	-------	-----	-------	-----	-------

Tableau A2 - 2025 : Subventions sur les produits (En millions d'euros)

A2 - SUBVENTIONS SUR LES PRODUITS en milliards d'euros	Valeur 2024	Indice de volume	Volume 2025	Indice de prix	Valeur 2025	Indice de valeur
Blé dur	6,0	103,0	6,2	100,0	6,2	103,0
Blé tendre						
Maïs						
Orge						
Autres céréales	2,1	114,6	2,4	100,0	2,4	114,6
CEREALES	8,1	106,0	8,6	100,0	8,6	106,0
Oléagineux						
Protéagineux	64,6	118,9	76,8	100,0	76,8	118,9
Tabac						
Betteraves industrielles						
Autres plantes industrielles	82,3	98,0	80,7	100,0	80,7	98,0
PLANTES INDUSTRIELLES	146,9	107,2	157,5	100,0	157,5	107,2
Maïs fourrage						
Autres fourrages						
PLANTES FOURRAGERES						
Légumes frais	20,1	100,8	20,3	100,0	20,3	100,8
Plantes et fleurs	2,6	100,0	2,6	100,0	2,6	100,0
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	22,7	100,7	22,9	100,0	22,9	100,7
POMMES DE TERRE	0,9	110,1	1,0	100,0	1,0	110,1
FRUITS	152,8	97,7	149,3	100,0	149,3	97,7
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
VINS DE QUALITE						
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Vins de table et de pays						
VINS COURANTS						
TOTAL VINS						
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	331,4	102,4	339,2	100,0	339,2	102,4
Gros bovins	666,5	97,8	651,8	100,0	651,8	97,8
Veaux						
Ovins-caprins	110,1	95,4	105,0	100,0	105,0	95,4
Équidés						
porcins	4,2	100,3	4,2	100,0	4,2	100,3
BETAIL	780,8	97,5	761,1	100,0	761,1	97,5
Volailles	8,0	100,8	8,1	100,0	8,1	100,8
Oeufs	0,3	100,3	0,3	100,0	0,3	100,3
PRODUITS AVICOLES	8,3	100,8	8,4	100,0	8,4	100,8
Lait et produits laitiers	4,4	101,2	4,5	100,0	4,5	101,2
dont lait	4,4	101,2	4,5	100,0	4,5	101,2
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage	0,3	140,4	0,4	100,0	0,4	140,4
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	4,7	103,7	4,9	100,0	4,9	103,7
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	793,8	97,5	774,3	100,0	774,3	97,5
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	1 125,2	99,0	1113,5	100,0	1113,5	99,0
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
PRODUCTION DE SERVICES						
PRODUCTIONS DES JARDINS FAMILIAUX NON EXPLOITANTS						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	1 125,2	99,0	1113,5	100,0	1113,5	99,0
dont production des activités secondaires						

Tableau A3 - 2025 : Production au prix de base (En milliards d'euros)

A3 - PRODUCTION AU PRIX DE BASE en milliards d'euros	Valeur 2024	Indice de volume	Volume 2025	Indice de prix	Valeur 2025	Indice de valeur
Blé dur	0,3	103,0	0,3	91,0	0,3	93,7
Blé tendre	4,6	130,0	6,0	88,8	5,3	115,4
Maïs	2,6	90,3	2,4	90,7	2,1	81,9
Orge	1,7	121,9	2,1	91,6	1,9	111,7
Autres céréales	0,4	114,6	0,5	82,9	0,4	95,0
CEREALES	9,7	116,3	11,2	89,5	10,1	104,1
Oléagineux	2,6	109,5	2,8	95,0	2,7	104,0
Protéagineux	0,4	118,9	0,5	86,6	0,4	103,0
Tabac	0,0	99,6	0,0	111,9	0,0	111,5
Betteraves industrielles	1,1	103,5	1,2	93,4	1,1	96,7
Autres plantes industrielles	0,8	98,0	0,8	94,9	0,8	93,0
PLANTES INDUSTRIELLES	5,0	107,0	5,3	93,9	5,0	100,5
Maïs fourrage	1,0	86,9	0,8	108,5	0,9	94,3
Autres fourrages	4,9	73,0	3,6	130,2	4,6	95,0
PLANTES FOURRAGERES	5,8	75,2	4,4	126,1	5,5	94,9
Légumes frais	4,5	100,8	4,5	98,8	4,5	99,6
Plantes et fleurs	1,8	100,0	1,8	101,3	1,8	101,3
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,3	100,6	6,3	99,5	6,3	100,1
POMMES DE TERRE	3,4	110,1	3,8	84,9	3,2	93,5
FRUITS	4,7	97,7	4,6	100,5	4,6	98,2
Vins de champagne	2,8	115,2	3,2	103,5	3,3	119,2
dont vins calmes	1,9	121,5	2,3	104,2	2,4	126,5
dont champagne	0,9	102,0	0,9	101,9	0,9	104,0
Autres vins d'appellation	5,7	108,8	6,2	93,0	5,7	101,2
VINS DE QUALITE	8,4	110,9	9,4	96,6	9,0	107,1
Vins pour eaux de vie AOC	1,2	100,1	1,2	101,0	1,2	101,1
dont vins de distillation	0,1	100,8	0,1	101,0	0,1	101,8
dont cognac	1,1	100,0	1,1	101,0	1,1	101,0
Vins de table et de pays	1,2	93,5	1,1	93,4	1,1	87,3
VINS COURANTS	2,5	96,8	2,4	97,3	2,3	94,2
TOTAL VINS	10,9	107,7	11,7	96,7	11,3	104,2
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	45,7	103,5	47,3	97,2	46,0	100,6
Gros bovins	8,6	97,8	8,4	123,4	10,4	120,7
Veaux	1,2	95,5	1,1	112,9	1,3	107,8
Ovins-caprins	1,1	95,4	1,0	103,3	1,0	98,6
Équidés	0,2	100,0	0,2	100,0	0,2	100,0
Porcins	4,0	100,3	4,1	92,2	3,7	92,5
BETAIL	15,0	98,1	14,8	112,4	16,6	110,3
Volailles	3,6	100,8	3,6	100,0	3,6	100,8
Œufs	2,7	100,3	2,7	140,0	3,7	140,4
PRODUITS AVICOLES	6,3	100,6	6,3	117,0	7,4	117,7
Lait et produits laitiers	13,3	101,2	13,4	100,4	13,5	101,6
dont lait	12,3	101,2	12,5	100,4	12,5	101,6
dont produits laitiers	1,0	101,2	1,0	100,4	1,0	101,6
Autres produits de l'élevage	0,7	140,4	0,9	99,7	0,9	140,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	13,9	103,1	14,4	100,3	14,4	103,4
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	35,2	100,5	35,4	108,3	38,4	108,9
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	81,0	102,2	82,7	102,0	84,4	104,2
Activités principales de travaux agricoles	7,2	100,0	7,2	101,6	7,3	101,6
Activités secondaires de services	0,3	100,0	0,3	101,6	0,3	101,6
PRODUCTION DE SERVICES	7,5	100,0	7,5	101,6	7,6	101,6
PRODUCTIONS DES JARDINS FAMILIAUX NON EXPLOITANTS	1,8	101,8	1,8	83,0	1,5	84,4
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	90,3	102,0	92,1	101,6	93,5	103,6
dont production des activités secondaires	3,3	100,9	3,3	101,1	3,3	102,0

Tableau A4 - 2025 : Consommations intermédiaires (En millions d'euros)

A4 - CONSUMMATIONS INTERMEDIAIRES	Valeur 2024	Indice de volume	Volume 2025	Indice de prix	Valeur 2025	Indice de valeur
Semences et plants	2 510	97,4	2 445	103,3	2 527	100,7
Énergie et lubrifiants	5 491	102,3	5 620	98,6	5 538	100,9
Engrais et amendements	4 969	101,1	5 026	97,1	4 880	98,2
Pesticides (produits phytosanitaires)	3 261	100,0	3 261	98,2	3 201	98,2
Dépenses vétérinaires	1 412	100,0	1 412	104,3	1 473	104,3
Aliments pour animaux	16 910	93,3	15 777	104,7	16 513	97,7
<i>dont : intraconsommés</i>	7 382	81,5	6 015	116,1	6 982	94,6
<i>achetés en dehors de la branche</i>	9 528	102,5	9 763	97,6	9 531	100,0
Entretien du matériel	6 639	100,0	6 639	105,5	7 002	105,5
Entretien des bâtiments	711	100,0	711	101,5	722	101,5
Services de travaux agricoles	7 202	100,0	7 202	101,6	7 317	101,6
Autres biens et services	8 297	107,1	8 883	91,0	8 085	97,4
<i>dont : SIFIM</i>	-49	-1 201,9	590	-35,1	-207	422,3
Total CI des exploitants	57 401	99,3	56 977	100,5	57 258	99,8
CI des jardins familiaux non exploitants	230	100,2	230	96,5	222	96,7
Total CI de la branche	57 631	99,3	57 208	100,5	57 481	99,7

Tableau A5 - 2025 : Compte de production (En milliards d'euros)

A5 - COMPTE DE PRODUCTION	Valeur 2024	Indice de valeur	Valeur 2025
Production	90,3	103,6	93,5
(-) Consommations intermédiaires	57,6	99,7	57,5
(=) Valeur ajoutée brute	32,6	110,5	36,0

Tableau A6 - 2025 : Compte d'exploitation (En milliards d'euros)

A6 -	COMPTE D'EXPLOITATION	Valeur 2024	Indice de valeur	Valeur 2025
	Valeur ajoutée brute	32,6	110,5	36,0
(+)	Subventions d'exploitation	8,5	98,2	8,4
(-)	Autres impôts sur la production	1,1	117,9	1,3
	Impôts fonciers	1,0	120,7	1,2
	Autres	0,2	100,0	0,2
(=)	Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	40,0	107,6	43,1
(-)	Rémunération des salariés	10,1	105,0	10,6
	Salaires	8,6	105,3	9,0
	Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,5	103,4	1,5
(=)	Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	29,9	108,5	32,5

Tableau A7 - 2025 : Compte de revenu d'entreprise (En milliards d'euros)

A7 -	COMPTE DE REVENU D'ENTREPRISE	Valeur 2024	Indice de valeur	Valeur 2025
	Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	29,9	108,5	32,5
(+)	Flux nets d'assurances	-0,6	100,0	-0,6
(-)	Intérêts versés ¹ (pour mémoire : intérêts dus par la branche)	2,7 1,8	56,7 98,6	1,5 1,8
(+)	intérêts reçus et autres revenus de placement	1,1	66,5	0,7
(-)	Charges locatives nettes ²	1,7	105,0	1,8
(=)	Résultat brut de la branche agricole	26,0	112,6	29,3

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Tableau A8 - 2025 : Indicateurs de résultat brut

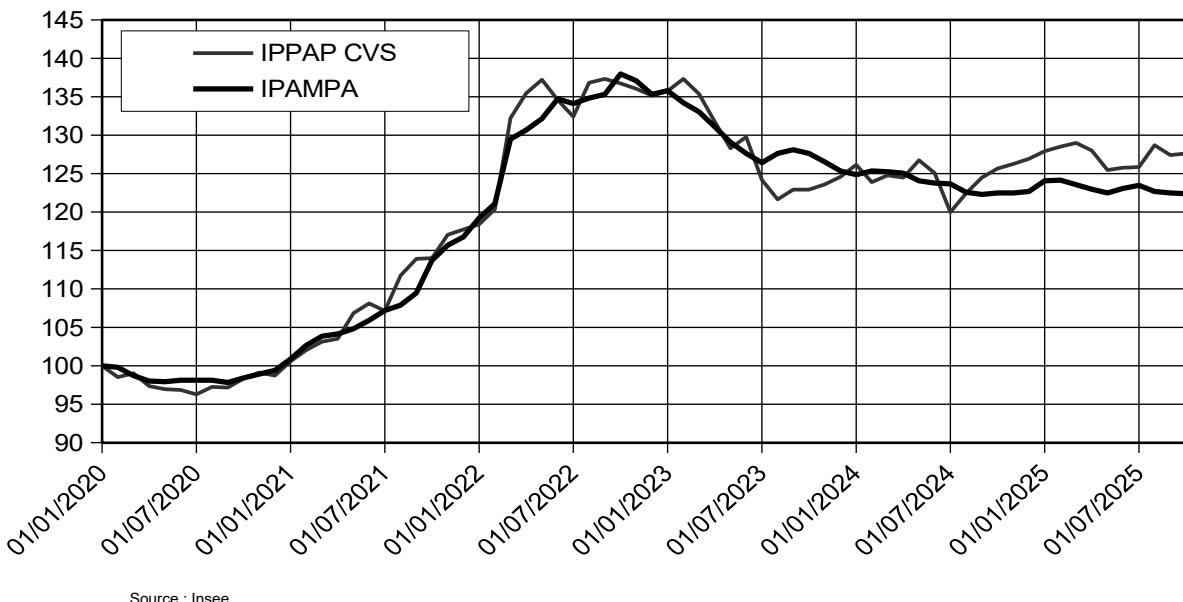
A8 - INDICATEURS DE RESULTAT BRUT	Évolution 2025/ 2024 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	7,6	6,4
par actif	8,2	6,9
Résultat de la branche agricole	12,6	11,3
par actif non salarié	15,7	14,4
Évolution du prix du PIB		1,2
Évolution du nombre d'UTA* totales		-0,5
Évolution du nombre d'UTA* non salariées		-2,7

* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

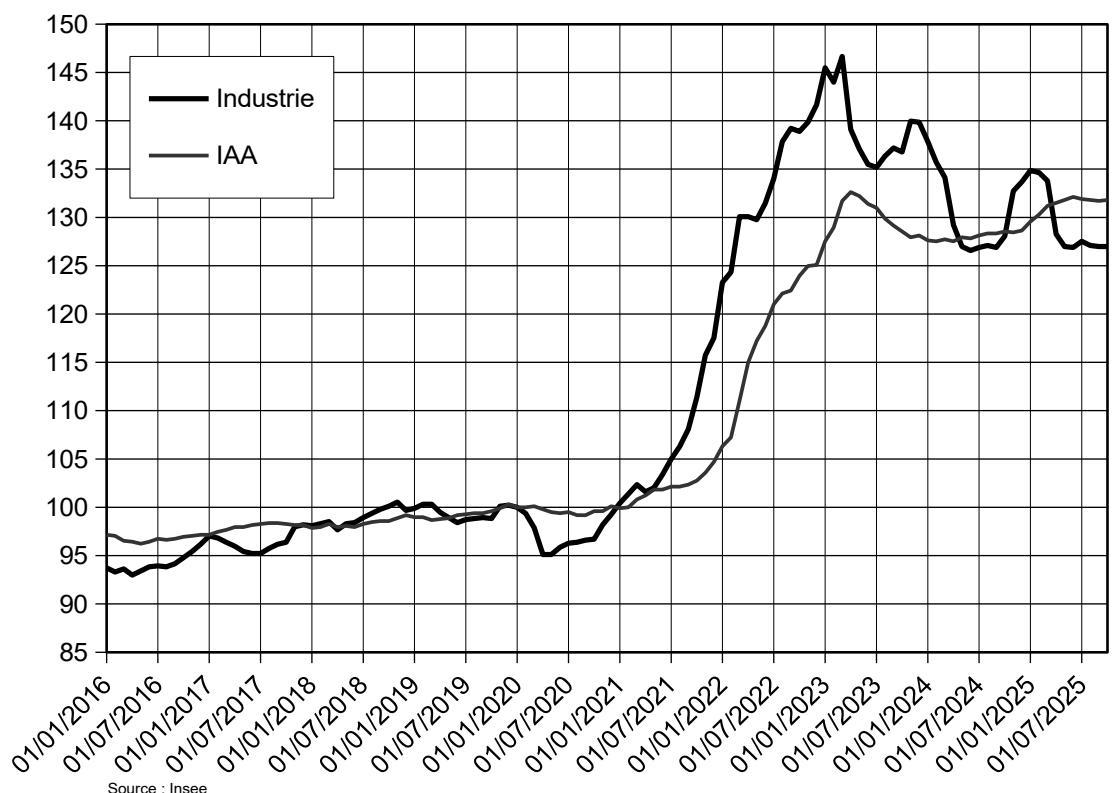
Graphiques conjoncturels

Graphique C.1 – Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA)
(indices mensuels – janvier 2020 = 100)



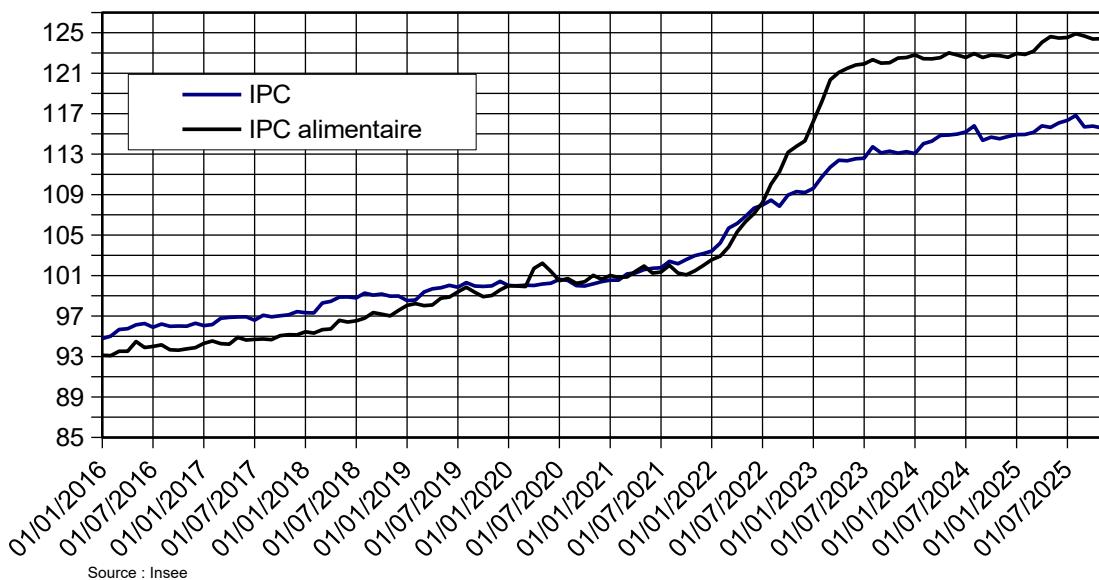
Source : Insee

Graphique C.2 – Indice des prix de production de l'industrie française
Ensemble de l'industrie et IAA – marché français
(indices mensuels – janvier 2020 = 100)

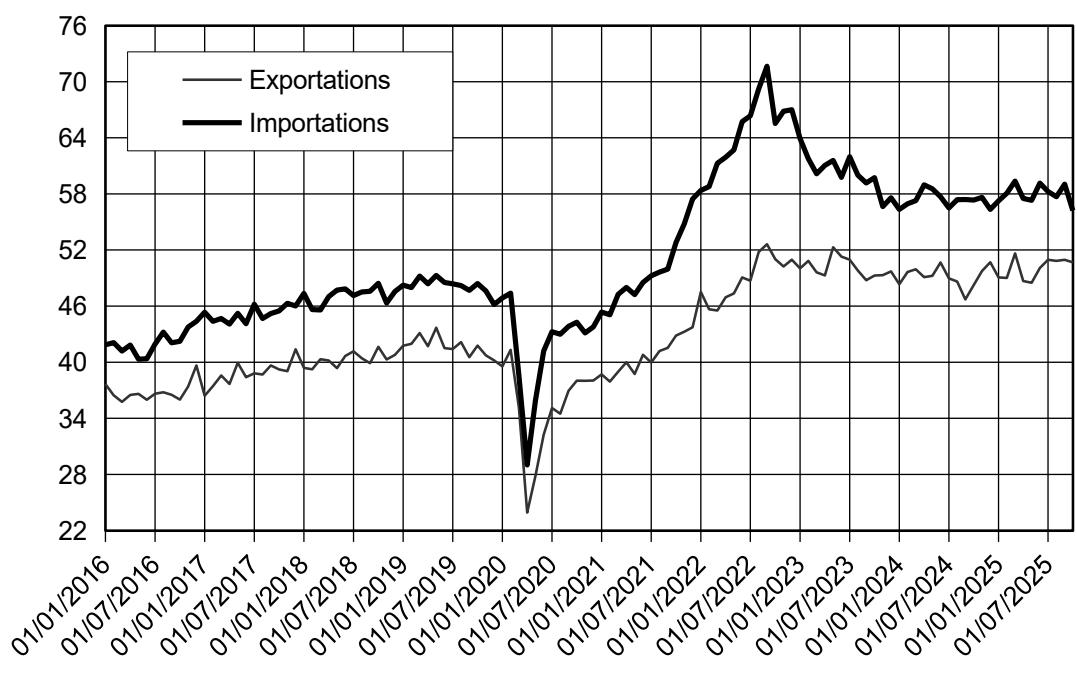


Source : Insee

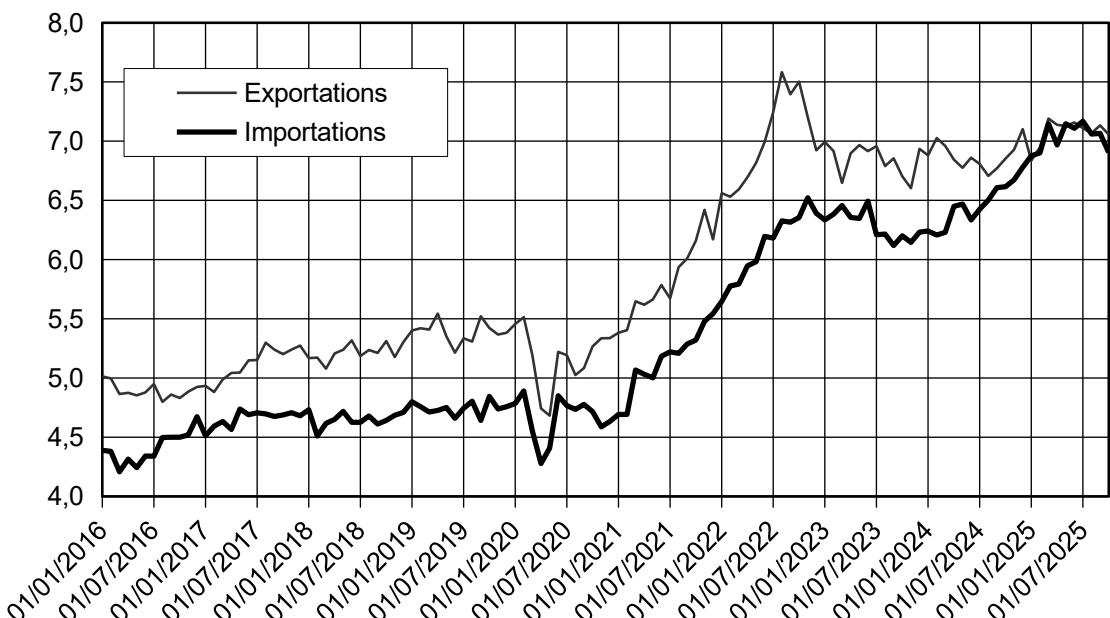
Graphique C.3 – Indice des prix à la consommation
 Ensemble des ménages. Tous produits et produits alimentaires hors boissons et tabac
 (indices mensuels – janvier 2020 = 100)



Graphique C.4
 Commerce extérieur – Ensemble (hors matériel militaire)
 Importations CAF– Exportations FAB
 (en milliards d'euros CVS– CJO)

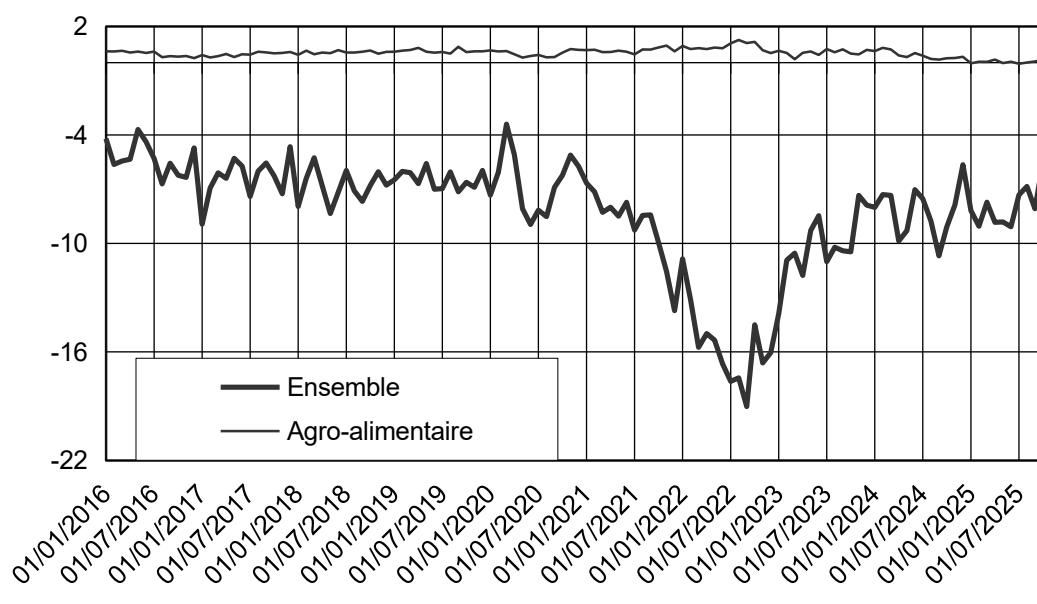


Graphique C.5
Commerce extérieur – Produits agroalimentaires
 Importations CAF– Exportations FAB
 (en milliards d'euros CVS– CJO)



Source : Douanes

Graphique C.6
Solde CAF– FAB du commerce extérieur
Ensemble (hors matériel militaire) et produits agroalimentaires
 (en milliards d'euros CVS– CJO)



Source : Douanes

Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole

Le compte spécifique de la branche agricole, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2020) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux ; activités de travaux agricoles à façon ; chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon. La production agricole des jardins familiaux des ménages non-agriculteurs est désormais prise en compte dans la branche agricole au sens du compte spécifique comme elle l'était dans le cadre central. La branche agricole **exclut la sylviculture et la pêche**.
- La **production** de la branche agriculture est valorisée au prix de base. **Le prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, **plus les subventions sur les produits** qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.
- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en subventions sur les produits et subventions d'exploitation : les premières ne comprennent plus guère que la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation regroupent notamment les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles.
- Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles comprennent, entre autres, les services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim), qui représentent les services bancaires non facturés imputés à la branche agriculture. Pour ces services, les intermédiaires financiers se rémunèrent indirectement en prenant une marge de taux d'intérêt sur les dépôts de leurs clients et sur les prêts qu'ils leur accordent.
- La **valeur ajoutée brute** se déduit de la production au prix de base en soustrayant les consommations intermédiaires.
- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement, et non au coût historique utilisé en comptabilité privée. Les durées de vie des actifs sont des durées de vie économique et non fiscale. La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie. **L'estimation de ce poste est délicate**, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées.
Selon que cette estimation est prise en compte ou pas les agrégats sont qualifiés de nets ou bruts
- La **valeur ajoutée au coût des facteurs** prend en compte impôts sur la production et subventions d'exploitation. La valeur ajoutée **nette** au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole (RFBA), au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur**. L'évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein). Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.
- Le **Résultat de la branche agricole** est calculé comme la valeur ajoutée – salaires – cotisations sociales sur les salaires – intérêts versés + intérêts reçus et autres revenus de placements + flux nets d'assurances – charges locatives. Il peut être rapporté au nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein). Ce ratio est aussi appelé **revenu net de la branche agricole par actif non salarié** (RNBA/UTANS). Il est aussi présenté en termes réels.
- Les évolutions **en termes réels** correspondent aux évolutions corrigées de l'inflation, mesurée ici par l'indice de prix du produit intérieur brut.

Comptes de la branche agricole

Compte de production

Emplois	Ressources
Consommations intermédiaires (y c. SIFIM)	Production au prix de base¹
Valeur ajoutée (brute/nette)²	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte d'exploitation

Emplois	Ressources
Autres impôts sur la production - Impôts fonciers - Autres	Valeur ajoutée (brute/nette) Subventions d'exploitation (y c. bonifications d'intérêts)
Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs (1)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Emplois	Ressources
Rémunération des salariés - Salaires bruts - Cotisations sociales à la charge des employeurs	Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs
Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/ net)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte de revenu d'entreprise

Emplois	Ressources
Charges locatives nettes (hors impôts fonciers sur les terres en fermage)	Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)
Intérêts versés (y c. bonifications) hors SIFIM	Intérêts reçus et autres revenus de placements
Prime nettes d'assurances	Indemnités d'assurances
Résultat (brut/net) de la branche agricole (2)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

<i>Évolution du nombre d'UTA³ totales</i>	(3)
<i>Évolution du nombre d'UTA³non salariées</i>	(4)
<i>Évolution du prix du PIB</i>	(5)

Indicateurs de résultat bruts (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs	(1)	(1) / (5)
par actif	(1) / (3)	(1) / (3) / (5)
Résultat de la branche agricole	(2)	(2) / (5)
par actif non salarié	(2) / (4)	(2) / (4) / (5)

Indicateurs de résultat nets (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs		
par actif		(A)
Résultat de la branche agricole		(C)
(C) par actif non salarié		(B)

La méthodologie est commune aux comptes français et européens. Pour les besoins des comparaisons internationales, Eurostat ne définit que des indicateurs de résultat **net en termes réels** : Index of the real income of factors in agriculture per annual work unit (« revenu des facteurs de la branche agricole par actif ») (indicateur A), Index of real net agricultural entrepreneurial income, per unpaid annual work unit (« revenu net de la branche agricole par actif non salarié ») (indicateur B), Net entrepreneurial income of agriculture (« revenu net de la branche agricole ») (indicateur C).

1 Le prix de base correspond au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

2 Les agrégats nets sont calculés en soustrayant la consommation de capital fixe aux agrégats bruts.

3 UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).4 Déflatés par l'indice de prix du PIB.

Liens vers Internet

Le contexte européen

https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/AACT_EAA06/default/table

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/database>

Compte national de l'Agriculture

<https://www.insee.fr/fr/recherche?idprec=3678723&q=compte+ agriculture&debut=0>

Méthodologie des comptes nationaux en base 2020

<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/s2144/presentation>

Comptes nationaux annuels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/8574832>

Comptes nationaux trimestriels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/8540823>